Château d'Esclimont

Guide de visite

Introduction

Esclimont...

Le nom Esclimont provient du latin «eclusa montis» ou «clusus mons», et indique qu'il y avait là à l'origine une écluse, un barrage qui fermait la vallée de la Rémarde (affluent de la Voise elle-même affluent de l'Eure).

En effet, le Château est situé au fond de la vallée, il la clot au pied du bourg de Saint-Symphorien-le-château.

Le château à travers les siècles : constructions et restaurations

VII-VIIIe siècles

Une motte fortifiée féodale

D'anciennes cartes font apparaître une élévation de terrain située derrière la Tour des gardes, de l'autre côté de la route. Pour se protéger des pillages, les seigneurs des VII-VIIIe siècles avaient élevé une «motte» sur laquelle devait être bâtie **une tour ronde en bois,** probablement ancêtre du donjon actuel, qui jouait un rôle défensif et servait de logement au seigneur.

XIe siècle

A partir de 1097, **Jean et Germont, seigneurs d'Esclimont** et d'Escrones, font édifier à la place **un solide château fort en pierre**, avec donjon quadrangulaire.

XVIe siècle

En **1543, Etienne II de Poncher** alors maître des lieux, décide de transformer la forteresse en **résidence de style Renaissance italienne**, plus agréable à vivre, dans le courant artistique des châteaux du Val de Loire.

XVIIIe siècle

A la fin du règne de Louis XIV (1643-1715), **Charles-Denis de Bullion** ayant hérité du château le fait transformer dans un style nouveau, plus proche de la **rigueur classique**. Il fait bâtir la **chapelle** et les **écuries.**

XIXe siècle

Au XIX ème siècle, le château d'Esclimont est devenu propriété de **la famille La Rochefoucauld** et Marie-Charles-Gabriel-Sosthène entreprend en **1865** un immense **travail de restauration** confié aux **frères Parent**, émules de Viollet le Duc*, qui rhabillent les façades dans le **style «Renaissance troubadour» ou «syle historique»** cher à leur maître**.**

** L'architecte Viollet le Duc restaura un grand nombre de monuments du Moyen Age dont l'abbatiale de Vézelay, Notre Dame de Paris, la Cité de Carcassonne*

XXe siècle

A la fin du XXe siècle, **le château est aménagé en hôtel de luxe.**
En **1981**, Laure-Suzanne-Marie Maingard de Mailly et de Nesle d'Orange, petite fille et légataire d'Edouard de La Rochefoucauld décédé en 1968, cède le château d'Esclimont et son parc à la **chaîne hôtelière des «Grandes Etapes Françaises»** alors présidée par René Traversac.
Le château subit des **transformations intérieures**, dans le **respect de l'authenticité du lieu**, lui permettant de commencer une nouvelle vie.

Visite guidée

① **Le donjon**
② **La statue équestre**
③ **Les anciennes écuries**
④ **Le bélier hydraulique**
⑤ **La laiterie**
⑥ **La façade côté jardin**
⑦ **La façade cour d'honneur**
⑧ **La chapelle**
⑨ **La glacière**
⑩ **Le parc**

① Le donjon appelé aujourd'hui «Tour des gardes»

Le donjon médiéval transformé au XVIème siècle, puis au XIXème.

C'est la partie la plus ancienne du domaine d'Esclimont.
Primitivement, à quelques mètres de là, le donjon n'était qu'une tour en bois bâtie sur une « motte » de terre.
C'est à partir de **1097** que Jean et Germont, seigneurs d'Esclimont et d'Escrones font édifier un **solide château fort en pierre** comprenant ce donjon quadrangulaire à créneaux, à la fois symbole du pouvoir seigneurial et demeure familiale.

Au fil des siècles, il s'est peu à peu modifié

Aux XV-XVIème siècles les **créneaux sont remplacés par un toit effilé** surmonté d'un campanile et deux pavillons latéraux sont édifiés.
Le donjon sert alors de porche d'entrée car il a été **percé de 3 ouvertures** : une grande porte centrale accostée de 2 petites.
Mis à part son toit d'ardoise, il a conservé côté rue son aspect féodal.

Au **XIXème** siècle, des **meurtrières** et des **mâchicoulis** sont **ajoutés** ainsi que des lucarnes style Renaissance surmontées de l'horloge et des 3 écussons dans les tympans triangulaires de ces lucarnes.
Un premier **écusson** met en évidence les **armes** des La Rochefoucauld-Montmorency, un second celles des Montmorency-de-Ligne, et un troisième celles des La Rochefoucauld-Polignac.

Côté rue, le donjon a conservé en grande partie son lourd aspect féodal

② La statue équestre

La statue équestre trône au-dessus de l'ancien porche d'entrée.

Cette statue est **à l'effigie de François de La Rochefoucauld**, le premier duc de l'illustre famille, chambellan de Charles VIII puis de Louis XII, choisi en 1494 comme **parrain** de celui qui deviendra **François Ier**, roi de France.

La statue, taillée dans la pierre et logée dans une alcôve monumentale, est l'œuvre de **Henri Gaullier** (1824 ou 1825-1909), **sculpteur** ornementaliste originaire du Mans et spécialisé dans les sculptures animalières. Il a creusé une niche directement dans la façade pour y loger la statue inspirée de la statue de Louis XII au **château de Blois**.

Au XIXème siècle, les La Rochefoucauld prennent l'habitude de l'honorer comme une figure mythique familiale.

Au dessus de la lucarne à meneaux située dans le comble, on peut voir le portrait de François de La Rochefoucauld sculpté dans un médaillon et, en dessous, les initiales « F » rappelant le nom de François.

Cette façade du château a évolué au fil du temps : d'abord féodale, puis de style classique et enfin ornée dans le style néo-Renaissance. (Se référer au n° 6 du parcours)

③ Les anciennes écuries rebaptisées «Pavillon des Trophées»

Les anciennes écuries bâties au début du XVIIIème

Chaque box était orné d'un « massacre », c'est à dire de la tête empaillée d'un cerf abattu, les initiales « C D B » apparaissant en médaillon à la base de chaque cou. « CDB » étant les initiales de **Charles Denis de Bullion**, on peut en déduire que ces écuries ont été bâties lorsque celui-ci était propriétaire du château d'Esclimont au début du **XVIIIème** siècle.

La salle des Trophées

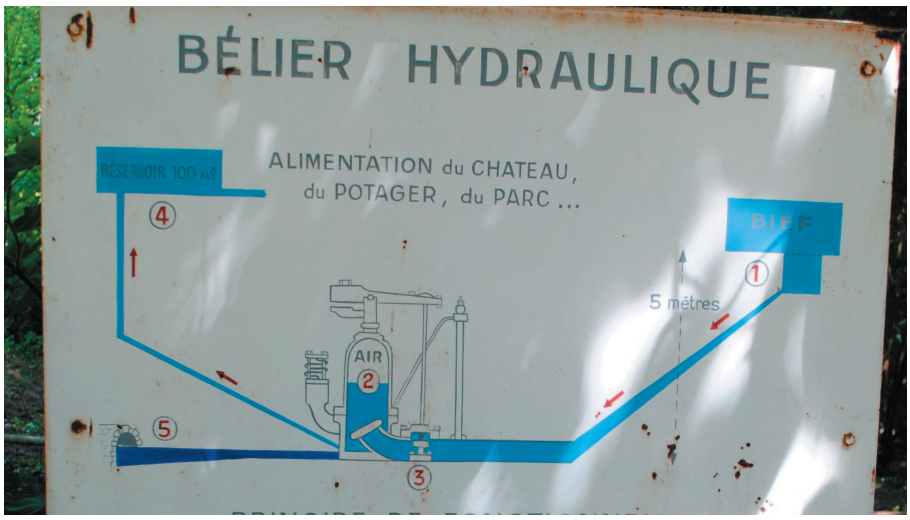
Ce pavillon apparaît en tant qu'écuries pouvant accueillir jusqu'à **30 chevaux** dans un inventaire datant de la fin du XVIIIème siècle.

Vers 1910, Edouard de La Rochefoucauld fit moderniser ces écuries et remplacer les « massacres » par des moulages en plâtre.

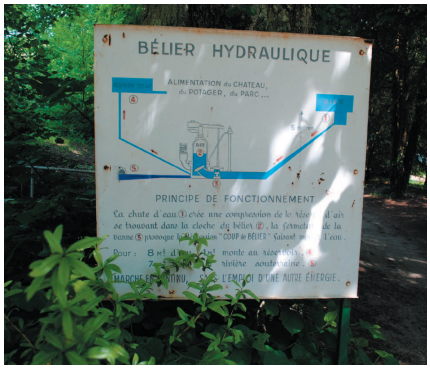
Aujourd'hui la vaste **«Salle des Trophées»** accueille magnifiquement mariages, concerts, grands banquets et belles manifestations.

④ Le bélier hydraulique de type Bollée

Sur un ancien plan d'Esclimont de 1781, il est fait état d'un moulin dans le parc.
Celui-ci a été remplacé vers **1865 par un bélier hydraulique** installé sur l'initiative de Sosthène II de La Rochefoucauld afin de permettre d'**irriguer le parc** avec l'eau de la Rémarde.



Les béliers hydrauliques utilisent l'énergie cinétique d'une colonne d'eau qui, ayant pris une certaine vitesse, est arrêtée brusquement par un clapet. Une surpression se produit, ce qui permet de faire monter une deuxième colonne d'eau à une certaine hauteur.



Ils fonctionnent sans carburant, ni lubrifiants ou source extérieure d'énergie et ne nécessitent qu'un très faible entretien avant usure des clapets.
Joseph Michel Montgolfier (père, avec son frère Jacques Etienne, de la montgolfière) en est l'inventeur.

5 Le Pavillon à la laiterie, aujourd'hui le Trianon

Construit en 1860, c'est le bâtiment le plus récent du domaine et son histoire est touchante.

Le fils aîné de Marie-Charles-Gabriel-Sosthène de La Rochefoucauld* (né de son premier mariage avec Yolande de Polignac) était tuberculeux, et, en ce milieu du XIXème siècle, on pensait qu'il était bon pour ces malades de vivre à proximité d'une étable pour profiter de ses bienfaits : chaleur animale, lait frais, effluves bénéfiques. Voilà pourquoi ce pavillon fut construit : les vaches en occupaient le rez-de-chaussée actuel, c'était la laiterie, tandis que le petit malade, bien entouré, résidait au premier étage. Hélas, ce traitement ne fut pas souverain puisque le jeune homme mourut à l'âge de 19 ans.

* Se référer à la page 2 : Le château à travers les siècles, XIXe.

Entrée de l'ancienne laiterie

Carreaux de faïence couvrant les murs de la laiterie aujourd'hui salle de réunion

L'ancienne laiterie fut rebaptisée «Trianon» en référence à Versailles. Elle se caractérise par une haute tourelle, un balcon de pierre sculpté (où l'on peut lire, comme sur la façade du château, «Marie», le prénom de la seconde épouse du propriétaire) et une superposition de motifs variés en brique noire vernissée sur fond de brique rouge.

⑥ La façade côté jardin et pièce d'eau

Les frères Parent, émules de Viollet le Duc, restaurent le château.

La période du XVIIème-XVIIIème (restauration de Charles-Denis de Bullion) se révèle encore dans la structure, le gros œuvre et le fronton triangulaire surmontant le faux avant-corps central. Mais en **1865 la vieille façade classique est recouverte d'un exubérant décor**, lorsque Sosthène II de La Rochefoucauld, le propriétaire des lieux, engage deux architectes émules de Viollet le Duc* : les frères Parent, afin de restaurer le château dans le style «Renaissance troubadour». Cette façade est la plus ornée en balcons de pierre, en lucarnes à meneaux*, en loges, en tourelles, en poivrières*, en mâchicoulis*...

La devise de la famille La Rochefoucauld

A hauteur du premier étage, un balcon est ajouté au fronton classique, et la devise familiale des La Rochefoucauld y est sculptée parmi les ornements : on peut lire «C'est mon plaisir».

En fait, «C'est mon plaisir» n'est qu'un raccourci de : «On fait ce que l'on doit faire. Mais notre devoir n'est pas une charge. C'est notre plaisir», devise beaucoup plus noble qu'elle n'apparaît de prime abord.

Viollet le Duc : architecte (1814-1879), a restauré entre autres dans le « style historique » : Notre Dame de Paris, le château de Pierrefonds, la Cité de Carcassonne...

Fenêtre ou lucarne «à meneaux»: divisée en compartiments symétriques par rapport au milieu.

Poivrière : guérite placée à l'angle d'un édifice

Mâchicoulis : trous pratiqués horizontalement le long du chemin de ronde d'une tour ou d'une courtine et permettant de laisser tomber des projectiles sur l'assaillant.

⑦ Façade cour d'honneur

Évolution de la façade

Le château qu'Etienne de Poncher avait fait construire en 1543 à partir des ruines médiévales devait vraisemblablement avoir la forme d'un quadrilatère et compter 4 grosses tours d'angle. La cour était donc fermée de toutes parts et chemin de ronde, créneaux et mâchicoulis étaient présents.

A la fin du XVIIème siècle, Charles-Denis de Bullion fait raser les deux ailes fermant la cour intérieure, ouvrant ainsi le corps de bâtiment restant sur le parc. Il fait supprimer les ornements de la Renaissance et apporte à l'ensemble architectural la rigueur du décor classique : sobriété des fenêtres hautes, régulières et sans ornmentation.

Dans la deuxième moitié du XIXème siècle, Marie-Charles-Gabriel-Sosthène de La Rochefoucauld, encore nommé Sosthène II, cédant au goût de l'époque, entreprend un immense travail de restauration avec l'aide des frères Henri et Clément Parent (1823 - 1884), disciples de Viollet-le- Duc.
La structure et le gros œuvre gardent un peu la rudesse des anciennes demeures féodales, mais d'élégantes sculptures sont ajoutées car il est question de rétablir la décoration Renaissance d'autrefois : lucarnes, échauguettes, blacons ajourés de pierre, devises, sculptures de toute nature.

⑦ Façade cour d'honneur

Marie

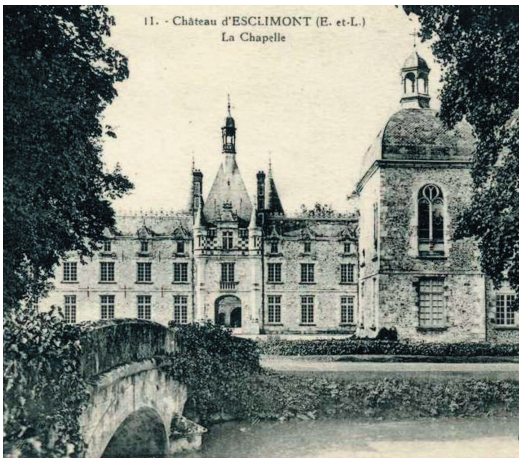
Quand on lève les yeux vers le balcon, au-dessus de l'entrée, le prénom « Marie » apparaît nettement sculpté.
Qui désigne-t-il ? Il s'agit de : **Marie, princesse de Ligne**, la **seconde épouse** du propriétaire Marie-Charles-Gabriel-Sosthène de La Rochefoucauld. Il est amusant de constater que Marie figure également dans le prénom composé de son époux.

Les initiales sculptées « M » pour Marie et « S » pour Sosthène apparaissent aussi sur cette façade.

Deux dates sont gravées de part et d'autre du balcon :
1543, date de la construction du château d'Etienne de Poncher, et 1865, date de la restauration des frères Parent.

Portrait de Marie princesse de Ligne

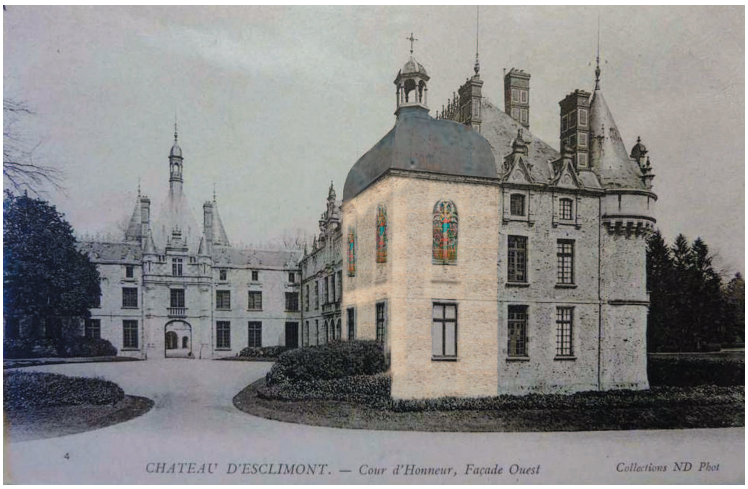
⑧ La chapelle



A droite, la chapelle construite au XVIIIème siècle

Au **XVIIème siècle**, **Charles Denis de Bullion** avait obtenu de **l'évêque de Chartres l'autorisation de faire construire cette chapelle** dans le prolongement de la façade : tour carrée aux très hautes fenêtres surmontée d'un toit d'ardoise bombé « à la mansarde » surmonté lui-même d'un campanile et d'une croix.

Bénite le 30 juillet 1698 par le curé de Saint-Symphorien, **des messes y furent célébrées jusqu'en 1965.** Le campanile et la croix ont disparu. La chapelle abrite aujourd'hui une suite en duplex très prisée ainsi que des bureaux au rez-de-chaussée.



Des messes furent célébrées dans cette chapelle jusqu'en 1965

⑨ La glacière

Au XVIIIème et plus encore au XIXème, le goût des sorbets et des boissons fraîches se répand, et toutes les grandes demeures bénéficient de glacières dans leur parc.

Ce sont des réservoirs, de grandes pièces enterrées face au nord et recouvertes d'une petite butte de terre boisée pour conserver la fraîcheur. On y entassait de la glace récoltée sur les rivières, les étangs gelés en hiver. La glace devait être isolée du sol (par de la paille par exemple) et de l'air extérieur. L'eau émanant de la fonte d'une partie de la glace entassée devait pouvoir s'écouler à l'extérieur.

Au château d'Esclimont, ce sont les cultivateurs locataires du Duc de La Rochefoucauld qui avaient l'obligation d'assurer en hiver une « corvée de glace » : ils devaient casser la glace de la Rémarde gelée avec de grands maillets, la transporter par tombereau et remplir la « glacière » pour assurer une conservation de 2 ans.

Cette glace servait non seulement aux besoins du château, mais aussi à ceux des villageois alentours pour soigner bien des maux.

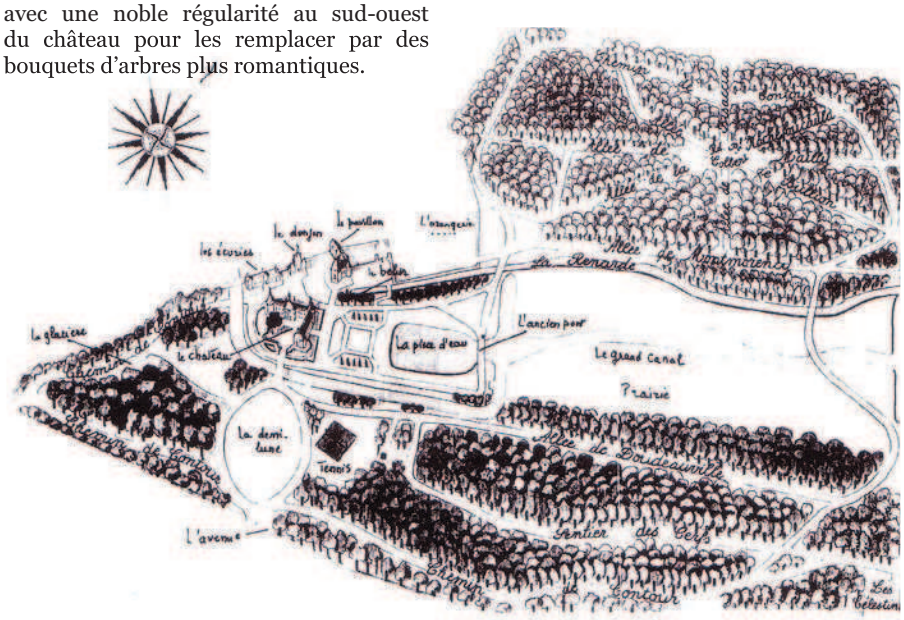
⑩ Le parc

Le parc et les jardins au fil des siècles

Au début du XVIIIème, le parc et les jardins avaient été voulus bien ordonnés «à la française». C'est par analogie avec le parc du château de Versailles qu'avait été tracé le bois appelé encore aujourd'hui « bois Colbert » avec ses 8 allées rayonnantes formant une étoile décorée en son centre d'une majestueuse table de pierre.

Vers 1867, Sosthène II de La Rochefoucauld jugeant ces extérieurs froids et ennuyeux, engagea le dessinateur Barillet-Deschamp et le célèbre architecte-paysagiste Eugène Bülher afin de métamorphoser le parc à la française en jardin paysager à l'anglaise.
Bülher innove. Il dessine devant le château une « petite Suisse » avec monticules, allées tournantes, pont arqué dit «rustique», enjambant un bras de la rivière. Il abat les lignes d'arbres qui montaient avec une noble régularité au sud-ouest du château pour les remplacer par des bouquets d'arbres plus romantiques.

Mais en 1908, lorsque Edouard de La Rochefoucauld reçoit le château de son père, il décide de reconstruire en partie l'ancienne disposition et fait supprimer les monticules de la « petite Suisse », rétablir un parterre régulier bordé de lignes d'ifs dans la pelouse centrale et replanter les lignes d'arbres régulières.
Il se félicite de ce que le paysagiste n'ait pas dévasté le « bois Colbert » tracé comme à Versaille.

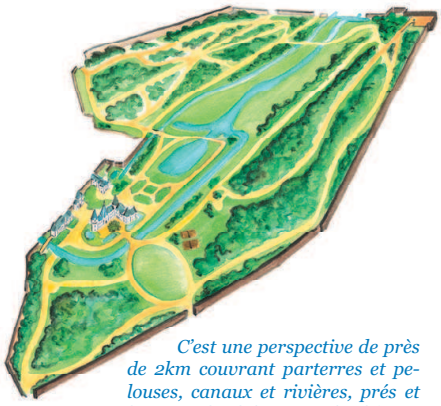


⑩ Le parc

Un parc classé de 60 hectares

Dans les années soixante, alors qu'il était ministre des Affaires Culturelles, André Malraux initia de nombreuses protections, dont celle du parc du Château d'Esclimont, classé au titre de la protection des sites et des monuments naturels depuis le 23 décembre 1965.

Cette distinction met en évidence la richesse de son patrimoine historique et naturel : 900 ans d'histoire, la richesse des éléments architecturaux et végétaux forment un ensemble paysager remarquable, un site inattendu dans ce secteur de la Beauce..



C'est une perspective de près de 2km couvrant parterres et pelouses, canaux et rivières, prés et bois, que l'œil découvre du château d'Esclimont vers l'orient.

Un château du XVIème siècle, des jardins à la française et un parc à l'anglaise donnent au site son caractère remarquable.

Pour en savoir plus... D'illustres propriétaires

Du XVe au XXe siècle, le château d'Esclimont a appartenu successivement à 5 familles proches du roi ou de ses ministres : les Poncher, les Hurault de Cheverny, les Bullion, les Montmorency, les La Rochefoucauld.
De par leurs constructions ou restaurations, certains propriétaires ont laissé leur empreinte

* Signale ceux qui ont construit ou fait restaurer le château.

La famille Poncher

Originaire de Touraine, la famille Poncher devient propriétaire du domaine d'Esclimont en 1474.
C'est Jehan de Poncher, Argentier (Officier de la maison du roi chargé de l'ameublement et de l'habillement) des rois Charles VIII et Louis XII qui devient le premier possesseur d'Esclimont de la famille.
Vers 1535, son petit-fils *Etienne II de Poncher (1509-1552), membre du Grand Conseil et Maître des requêtes, évêque de Bayonne puis archevêque de Tours et, en 1552, chanoine de Chartres, lui succède.

La famille Montmorency

Le château d'Esclimont intègre par alliance la famille Montmorency, vieille famille de noblesse d'épée.

La famille Bullion

Elle fut propriétaire du château de 1639 à 1769.
Claude II de Bullion (petit-fils de Claude Ier secrétaire du roi et fils de Jean, Maître des requêtes), était seigneur de Bonnelles et de Montlouet et marquis de Gallardon. Il était surintendant des finances, garde des Sceaux de Richelieu et participait au Conseil du Roi Louis XIII.
A sa mort, Noël de Bullion reçoit le château mais décède en 1670.
Son fils *Charles-Denis de Bullion (1651-1721) hérite du château d'Esclimont mais aussi de Gallardon, Montlouet, Bailleau, Bonnelles, des fermes de la Noue, de la Verrerie. Il est Marquis de Gallardon, prévôt de Paris et gouverneur du Maine.

La famille Bullion. Charles Denis de Bullion est représenté à l'extrême droite.

Pour en savoir plus... D'illustres propriétaires

La famille La Rochefoucauld

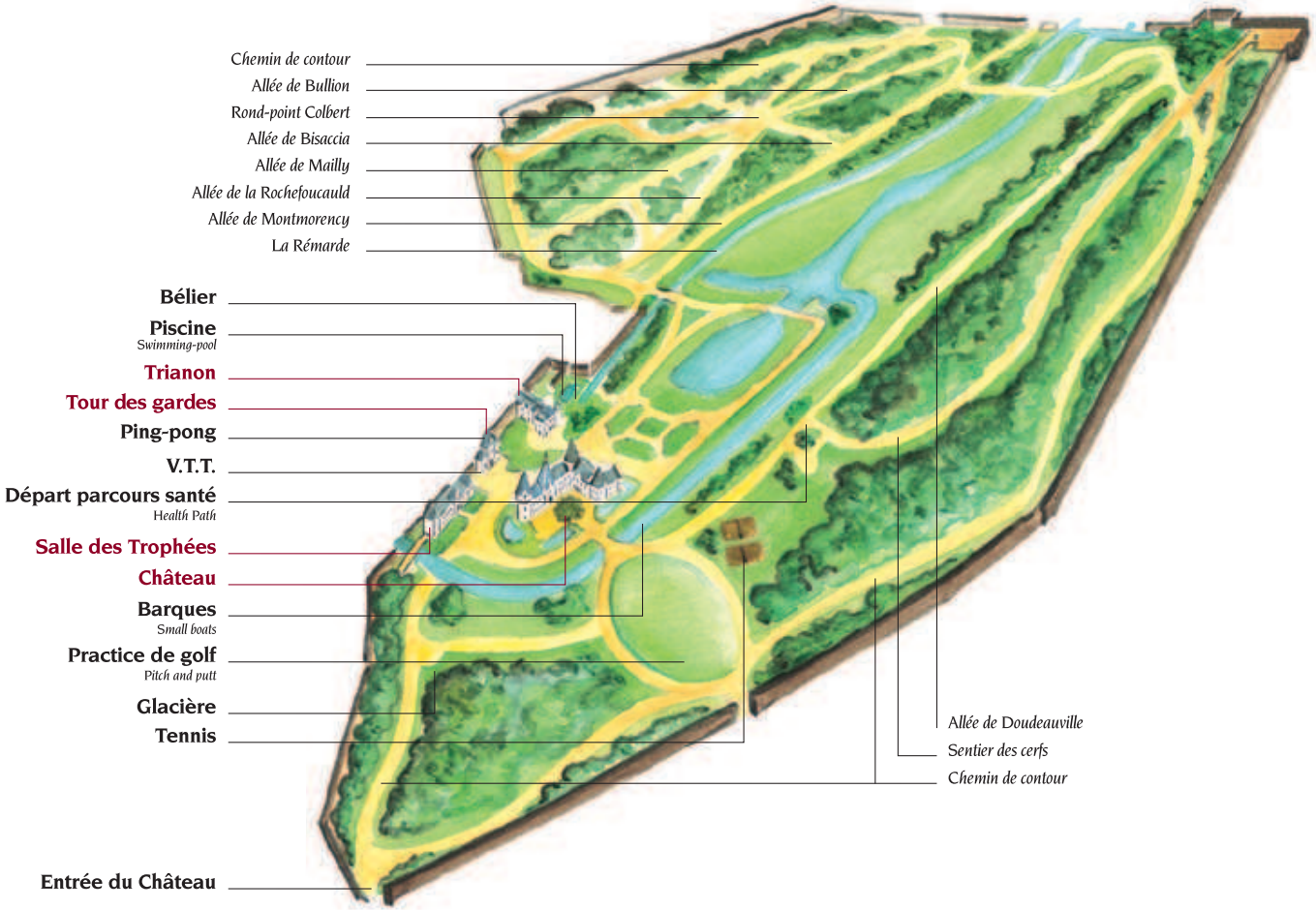
Elisabeth de Montmorency-Laval épouse Louis-François-Sosthène de La Rochefoucauld en 1807 et lui apporte Esclimont ainsi que le duché de Bisaccia qui se transmet par les femmes. Par la suite, celui-ci accède au titre de duc de Doudeauville. Il possède également les châteaux de Montmirail et de Bonnétable et devient directeur des Beaux-arts de Charles X, gouverneur de Chartres.
Leur descendant *Marie-Charles-Gabriel-Sosthène (ou Sosthène II) hérite du château en 1864 et y fait effectuer une superbe restauration .
Le dernier La Rochefoucauld, propriétaire résidant au château d'Esclimont fut le fils de Sosthène II : Edouard François Marie, né en 1874.

Armoiries des La Rochefoucauld

Armoiries des familles La Rochefoucauld et de Ligne (Sosthène II et Marie de Ligne)

Marie de Colbert (1833-1917), Vicomtesse de La Rochefoucauld et Duchesse de Doudeauville, belle-soeur de Sosthène II de La Rochefoucauld (épouse de son demi-frère Auguste Stanislas Marie Mathieu) et son fils Sosthène (1855-1917)

Un château-hôtel de luxe

A près le décès en 1968 d'Edouard François Marie, dernier duc de La Rochefoucauld ayant vécu à Esclimont, sa petite-fille, Laure Suzanne Marie de Mailly-Nesle céda le 21 juillet 1981 le château et son parc à René Traversac, fondateur de la chaîne d'hôtels de luxe «*Les Grandes Etapes Françaises» aujourd'hui présidée par son fils aîné Pierre Traversac.

Pour poursuivre votre visite, nous vous invitons à vous promener dans le parc